

Mehdi **Nebbou**

Natacha **Régnier**

Arly **Jover**

Aurélien **Recoing**

A movie poster for the film 'magma'. The background is a landscape photograph showing two people from behind, standing in a stone archway and looking out over a vast valley. The sky is cloudy. The title 'magma' is written in large white lowercase letters on the right side.

magma

Un film de **Pierre Vinour**

Musique composée par **Zone Libre**

(Cyril Bilbeaud, Marc Sens, Serge Teyssot-Gay de Noir Désir)

**[SORTIE NATIONALE
LE 17 NOVEMBRE 2010]**



LES ENRAGÉS PRÉSENTE

magma

UN FILM
RÉALISÉ PAR
PIERRE **VINO**UR

98 minutes - 35mm - Scope - Dolby SRD
France - 2010 - Visa n°112 168

DISTRIBUTION

Aurélie Bordier

LES ENRAGÉS

2 rue du Dessous-des-Berges
75013 Paris

Tél 01 44 75 37 71 - 06 79 11 29 58

contact@lesenrages.com

Affiche, dossier de presse, photos :

téléchargeables sur www.seance-tenante.fr ou www.cinepresscontact.com

PROGRAMMATION

Julien Navarro

SÉANCE TENANTE

Tél 01 73 74 86 95 - 06 63 59 18 85

julien@seance-tenante.fr

STOCK PHYSIQUE

+ AFFICHES

Distribution Service

24, route de Groslay - B.P. 64
95200 Sarcelles

Tél. 01 34 29 44 00

ds@distri-service.com

RELATIONS PRESSE

Jean-Bernard Emery

36, rue Véron - 75018 Paris

Tél 01 55 79 03 43 - 06 03 45 41 84

jb.emery@cinepresscontact.com



Synopsis

Un séminaire en Auvergne, et tout bascule pour Paul Neville, qui ne quitte jamais Paris. Son mariage vacille à la faveur d'une rencontre inattendue avec sa voisine de chambre. Le jour où les amants décident de tout quitter pour vivre leur passion, la jeune femme disparaît. Paul est suspecté...

Entretien de Pierre Vinour avec Serge Teyssot-Gay

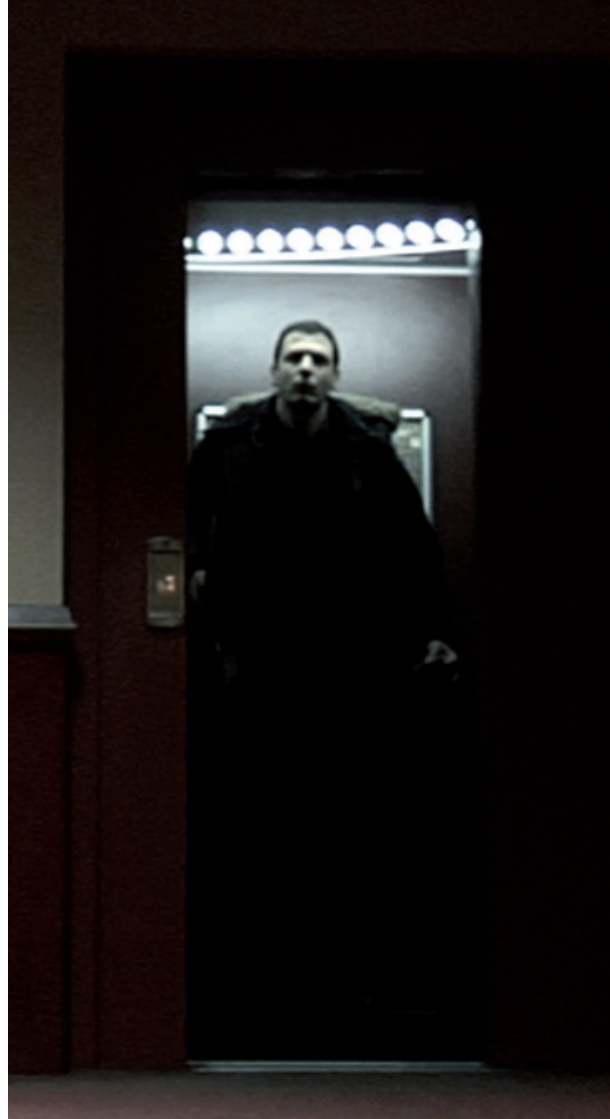
INTERVIEW PAR
EMERIC DE LASTENS

Suite à vos nombreux et reconnus courts métrages, *Magma* est votre second long, sept ans après *Supernova* [Expérience #1] en 2003. Quelle en a été la genèse ?

Pierre Vinour > Le film s'inscrit dans une même inspiration qui a donné lieu en dix ans à un court métrage, *Millevaches* [Expérience #1] en 2000, puis *Supernova* et mon installation vidéo *Éléments* en 2006. À chaque fois, l'homme, prisonnier de ses obsessions, se retrouve en immersion au cœur de la nature, principalement celle du Massif Central, aux confins de l'Auvergne et du Limousin, territoire de mes origines.

Film angoissant et saisissant, *Magma* semble approfondir le thème central de *Supernova*, la tension extrême entre un personnage enfermé dans sa psyché, qui perd le contact avec le réel, et une nature âpre et sensuelle qui est en même temps l'incarnation de son inconscient. Mais le film adopte une forme d'apparence plus narrative que vos précédents : de quoi procède ce choix ? Le ressentez-vous comme une évolution dans votre cinéma ?

PV > *Magma* a effectivement été construit de manière plus rigoureuse que *Supernova*, il est plus linéaire dans sa temporalité, certainement pour ne pas s'égarer dans le labyrinthe des obsessions humaines que je m'emploie à explorer sans cesse. Ceci permet au spectateur de mieux pénétrer le point de vue de Paul Neville. Seuls restent déconstruits ces moments de pures hallucinations ou de révélations. Je dirais qu'il y a trois niveaux de lecture pour aborder *Magma*. Le premier cercle est l'idée que le film rompt avec tout réalisme. Le second est l'envie de créer un suspense, qui ne serait pas hitchcockien car le spectateur n'a pas d'avance narrative sur le héros. Ce suspense naîtrait plutôt du fait que le danger est partout, issu de cette ambiance mystérieuse, des beaux paysages inquiétants, d'une bande-son organique ou enfin de l'ambiguïté du héros et des autres personnages, même ceux que l'on ne voit pas. Troisième cercle : l'homme mis au cœur de la nature, seul face à lui-même, qui voit sa révélation possible. Elle est toujours surprenante !





Le fait que la névrose du personnage soit l'agoraphobie s'inscrit pleinement dans cette thématique...

PV > La peur des grands espaces est la traduction imagée du refoulement de l'inconscient de Paul Neville. Je préfère travailler sur les comportements plutôt que d'utiliser un dialogue psychologique. Il me faut donc créer des situations propices à l'extériorisation de l'être profond. Dans *Magma*, j'ai cherché à créer une relation de cause à effet entre les grands espaces et le personnage. La nature n'a jamais pour moi une fonction décorative, mais dramatique.

Dans *Magma*, le monde moderne est volontairement très désincarné, irréel, ce que modélise la vidéosurveillance. Ce qui est troublant est que la nature n'apparaît pas moins comme un pur espace mental. On a ainsi le sentiment dans votre film que le réel n'est nulle part, qu'il fuit, le personnage restant toujours prisonnier de ses névroses et de ses fantasmes.

PV > J'ai toujours la sensation que le réel est une représentation falsifiée. Le quotidien broie les relations, l'amour et la passion. Paul Neville passe son temps à fuir la réalité, la sienne et celle des autres, comme s'il se sentait coupable. Le fait qu'il soit ingénieur en télésurveillance est peut-être pour lui une manière d'éteindre le feu en lui. Car la vidéosurveillance est par excellence un système de culpabilisation. Lui qui se sent épié peut épier à son tour. Elle lui permet de se valoriser en société, mais aussi d'exorciser son rapport trouble au monde, de contrôler ses phobies. Du moins le croit-il.

Comment trouve-t-on les comédiens capables d'incarner l'obsession, le fantasme, tout en n'étant pas des personnages évanescents ?

PV > Mehdi Nebbou possède une force émotionnelle profonde, une précision et un sens rare de la nuance. Il sait être sobre et puissant à la fois, d'un regard ou d'un simple geste, il habite Paul Neville. Natacha Régnier, on la voit d'habitude incarner le fantasme. Mais moi, je l'ai plutôt imaginée dans le rôle de celle qui a engrangé les souffrances, qui a toujours cédé en silence par trop d'altruisme, et qui là va craquer, non pas pour elle mais pour protéger sa fille. Arly Jover, d'un regard elle vous foudroie et, avec cet irrésistible accent espagnol, elle vous transporte vers des contrées inconnues, ici plutôt nordiques ! Elle compose une voisine envoûtante. Aurélien Recoing, enfin, c'est la stabilité du récit qui repose sur son rôle. Une carrure immense sur laquelle on s'appuie en toute confiance.

Je voudrais aborder la question des lieux et des paysages. D'une part, on retrouve, mêlées aux paysages volcaniques d'Auvergne, les tourbières granitiques du plateau de Millevaches, qui étaient déjà très présentes dans vos précédents films, paysages toujours liés à l'enfance et à l'origine où retournent vos personnages pour en finir. De l'autre, il y a un travail très précis sur les différentes "maisons" du film, qui se répondent les unes aux autres.

PV > J'ai cherché à créer des correspondances entre ces différents lieux qui incarnent l'univers du personnage comme

pour reconstituer son puzzle mental issu de l'enfance. On est tous hantés par des visions, comme dans *La Jetée* de Chris Marker, où le personnage prisonnier d'une boucle temporelle est obsédé par une image d'enfance qui s'avèrera être celle de sa propre mort. J'aime beaucoup cette idée de spirale qui transcende le récit linéaire.

Les titres de vos films évoquent la matière en fusion, ce qui fait écho à votre filmage très physique, très près des corps, des gestes et des matières. Or cette matière s'incarne dans des récits psychiques. Qu'est-ce qui prévaut lors de la conception du film, la matière visuelle ou le récit fantasmatique ?

PV > Certainement un entremêlement des deux. Pendant les repérages, je filmais constamment des images en Super-8. La caméra est alors comme un prolongement du corps, en osmose avec mon propre mouvement. Elle crée ces images brutes que l'on retrouve dans les séquences d'hallucination de *Magma*. Elles me permettent de me donner une idée de l'ambiance du film futur, de faire le tri.

Cette manière très physique, voire expérimentale, de faire des films est plutôt rare dans le cinéma français, et même en général. Vous sentez-vous proche de certains cinéastes contemporains, et, si oui, desquels ?

PV > Plutôt que des cinéastes, c'est la musique qui m'inspire, avec son côté brut, sensuel ou sauvage. Bien sûr, les premiers films de Lars Von Trier, Kiyoshi Kurosawa, David Lynch, Brian De Palma, ou encore

Julio Medem, m'ont énormément touché, mais ma façon instinctive de travailler se rapproche plus de celle d'un musicien, et ce depuis mes premiers essais expérimentaux où le film n'était que prétexte à en composer la musique. C'est par elle, qu'à l'adolescence, j'ai commencé mon introspection dans la matière artistique.

Justement, comment s'est déroulée votre collaboration avec Zone Libre ?

PV > En 2005, alors que *Magma* n'était qu'en projet, j'ai entendu un morceau de Serge Teyssot-Gay sur Radio-Libertaire, issu de son album solo. On croit qu'on en est sorti, et j'ai dû garer ma voiture le temps de me remettre de mes émotions ! Sergio, c'était jusqu'à présent l'énorme guitariste de Noir Désir, mais là il se révélait comme un compositeur habité. J'ai fait un courrier et nous nous sommes rencontrés alors qu'il travaillait sur le premier album de Zone Libre avec Cyril Bilbeaud et Marc Sens.

Serge Teyssot-Gay > On a tout de suite fonctionné par affinité. J'ai lu le scénario puis Pierre est venu pendant l'enregistrement de notre album. Il y a des morceaux communs au film et à l'album mais il nous a aussi demandé des choses spécifiques : on travaillait ainsi à la demande. J'ai trouvé passionnant de se mettre au service de quelqu'un avec qui on partage une même sensibilité, et de mettre notre musique à sa disposition. La règle était simple : prends ce que tu veux dans notre musique pour nourrir *Magma*.



© Rémi Boissau



© Héli Boissau

PV > Pendant que je les écoutais enregistrer, j'avais le scénario sous les yeux, je pouvais ainsi faire en direct mes demandes dans le casque, au plus près de leur propre processus créatif.

Bien que la musique ait été conçue bien en amont du tournage, elle fonctionne totalement avec l'image, les deux semblent indissociables. Est-ce que vous l'écoutez en montant le film ?

PV > Oui. La musique de Zone Libre est à la fois la musique du film et celle qui a inspiré le film. Elle est émotionnellement aussi forte que les acteurs ou les paysages. Cela va dans le sens de ma conception d'un cinéma organique qui fait appel à la vibration de ces trois éléments essentiels que sont pour moi les comédiens, les sons et les images.

Il y a une chose vraiment remarquable dans votre mixage sonore, c'est l'imbrication du design sonore et de la musique. On s'investit autant dans l'immersion sonore que dans l'image et le récit.

PV > Ce que nous avons fait avec Côme Jalibert et Richard Escola s'est construit de façon très méticuleuse avec la complicité de Zone Libre. Un mélange de sensualité et de violence. Une bande-son post-rock. On pourrait entrer dans le film juste par la bande-son : un film qu'un aveugle pourrait voir !

Serge, quel effet cela procure-t-il de "voir" votre musique au cinéma, orientée par des images, n'est-ce pas frustrant pour un musicien ?

ST-G > Voir sa musique nourrir quelque chose de concret est au contraire très jouissif. Par exemple, la musique de Zone Libre a des résonances très urbaines, mais immergée dans les paysages du film, elle en prend de nouvelles que je n'avais encore jamais ressenties. J'ai été frappé dans la scène finale par l'osmose entre la musique et l'émotion, alors que le morceau, tiré de l'album, n'avait pas été conçu initialement pour le film. Pour terminer, quels sont vos projets ?

PV > J'ai plusieurs projets de longs métrages, dont Maquis, sur l'instituteur Georges Guingouin, le premier résistant à prendre le maquis en France, dans la montagne limousine. Héros de mon enfance, il est sans doute à l'origine de cette image qui m'obsède : celle d'un homme dans la nature luttant pour sa survie et qui refuse de penser qu'il est seul contre tous.

À part ça, je réfléchis actuellement à de nouveaux modes de diffusion, plus directs, des films. Les musiciens peuvent propulser leur sauvagerie de manière immédiate, ce qui est plus compliqué au cinéma. Je veux me diriger vers un cinéma toujours plus près du moment de la création, là où les choses s'inventent et vibrent. Des artistes comme Sergio sont pour moi un exemple de liberté, de résistance. Vive la musique libre, vive le cinéma libre ! [rires]

<http://www.myspace.com/librezone>



Biographie du réalisateur

Pierre Vinour partage sa vie entre Paris et le plateau de Millevaches en Limousin.

Le cinéaste conçoit chacun de ses films comme une “expérience” à part entière.

À travers une quinzaine d'essais expérimentaux, sept courts métrages, une installation vidéo et deux longs métrages, le réalisateur se passionne pour la complexité mentale de l'Homme. En 2003, sort son premier long métrage *Supernova [Expérience#1]*, avec Philippe Nahon dans le rôle principal.

En 2009, Pierre réalise *Magma*, son second long métrage.

Longs métrages

Magma - 2010

Première au Festival de Pusan en Corée-du-Sud.

Supernova

[Expérience # 1] - 2003

Avec Philippe Nahon, Catherine Wilkening, Clément Sibony
Fantasporto, BIFF à Bruxelles, Pifan en Corée du Sud, Saint Jean de Luz, Lama, Lyon Nouvelle Génération...

Courts métrages

Un ange passe - 2009

Éléments - 2006

L'otage - 2005

Millevaches

[Expérience] - 2000

Nommé aux César - 2002

Les scorpions - 1994

Ka - 1991

Le volcan - 1991

Paris-Marseille - 1990



© Rémi Boissau

Mehdi Nebbou

Mehdi Nebbou est n  en France, il part à 18 ans étudier à l'Académie du Cinéma de Berlin. Ce fut en aidant un autre étudiant pour son casting, qu'il fait ses premiers pas en tant qu'acteur dans *My Sweet Home* de Filipos Tsitos en Compétition au Festival de Berlin 2001. En 2004, le réalisateur Samir Nasr lui offre son premier rôle dans *Présumé Coupable* qui gagne le Prix du Meilleur Film au Festival de San Francisco. En 2005, sa carrière prend un tournant grâce à *Schl fer*, Section Un Certain Regard   Cannes. Steven Spielberg le choisit dans *Munich* pour interpréter le cerveau présumé

du Septembre noir. La même année, il est dans *Fay Grim* de Hal Hartley aux côtés de Jeff Goldblum ; puis joue dans *Truands* de Frédéric Schoendoerffer. En 2006, il est dans *Les Liens du sang* de Jacques Maillot. Grâce au film *Teresas Zimmer* de Constanze Knoche, il reçoit le Prix du meilleur espoir masculin en Allemagne. Ensuite, viendra la comédie *Ca\$h* d'Eric Besnard, aux côtés de Jean Reno et Jean Dujardin. Il est dans la Saison II d'*Engrenages* sur Canal+. Dans *Body of lies* de Ridley Scott, il interprète un ancien espion aux côtés de Leonardo Dicaprio.



  Rémi Boissau

Natacha Régnier

Comédienne belge vivant à Paris, Natacha Régnier arrive dans la capitale française après ses études pour y devenir comédienne et rencontre Pascal Bonitzer, avec qui elle tournera son second long-métrage en 1996, *Encore*. Après avoir tourné dans quelques courts métrages, elle incarne en 1998 le rôle de Marie dans le film d'Erick Zonka *La vie rêvée des anges*. Sa prestation lui vaut le Prix d'interprétation féminine à Cannes en 1999 et le Prix de l'actrice européenne de l'année qu'elle partage avec Elodie Bouchez. Puis, elle reçoit le César du meilleur espoir féminin la même année. Comédienne exigeante, elle est aussi à l'aise au cinéma qu'à la télévision, n'hésitant pas à tenter de nouvelles expériences (théâtrales

et musicales entre autres) et à alterner entre premiers films et œuvres de réalisateurs confirmés. Elle a, entre autres, tourné avec François Ozon (*Les Amants criminels*-1999), Chantal Ackerman (*Demain on déménage* - 2004), Lucas Belvaux (*La Raison du plus faible* - 2006), Eugène Green (*Le Pont des Arts* - 2004) et Jane Birkin (*Boxes*-2007), et aujourd'hui semble être devenue l'égérie du réalisateur Emmanuel Bourdieu (*Vert Paradis*-2003 ; *Les Amitiés maléfiques*-2006 ; *Intrusions*-2008). Elle sera à l'affiche du prochain film d'Eric Valette, *La Proie*.

Arly Jover

Arly Jover est née à Melilla, en Espagne. Elle commence la danse classique dès l'âge de 8 ans et à 15 ans part à New York pour étudier avec "The School of American Ballet" et intégrera par la suite la célèbre académie de danse de Martha Graham. Un accident l'empêchera de poursuivre son rêve. Son amour du cinéma la poussera tout naturellement à prendre la décision de devenir actrice. Elle débute au cinéma aux côtés de Wesley Snipes dans *Blade* de Steve Norrington (1998) mais aussi dans des films indépendants tels que *The Young Unknowns* de Catherine Jelski et *Fish in*

a Barrel de Kent Dalian (2001). En 2003, Arly s'installe en France pour continuer sa carrière européenne. Elle obtiendra le rôle principal féminin aux côtés de Jean Reno dans *L'Empire des Loups* de Chris Nahon. On a pu la voir dans *L'Enfant d'une autre* de Virginie Wagon (2006) produit par Arte et *Les Deux mondes* de Daniel Cohen (2007). En 2008, elle est à l'affiche du film des frères Larrieu *Le Voyage aux Pyrénées* (Quinzaine des Réalisateurs), et tourne *Les Regrets* de Cédric Kahn aux côtés d'Yvan Attal et Valéria Bruni-Tedeschi...



Aurélien Recoing

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Aurélien Recoing est un comédien de théâtre exigeant et débute sa carrière en interprétant des rôles dans des pièces classiques telles que *Faust*, *Hernani*, *Le soulier de Satin*... avec les metteurs en scène Bernard Sobel, Antoine Vitez, Roger Planchon ou encore Jean-Pierre Vincent. Il devient également metteur en scène d'œuvres d'Euripide, Sénèque, Claudel ou encore de Thomas Bernhard. Sa carrière théâtrale se voit récompensée en 1989 du prestigieux prix Gérard Philipe. Il débute une carrière au cinéma dans les années 80, suivant son attirance pour le cinéma d'auteur, jouant aux côtés d'Isabelle Huppert dans *La vie moderne* de Laurence Ferreira Barbosa et tournant sous la direction

de Philippe Garrel. En 2001, son rôle poignant dans *L'emploi du temps*, de Laurent Cantet le hisse au rang des comédiens les plus sollicités, ne l'empêchant pas de sillonner entre films grand public et projets atypiques et confidentiels. En 2003 il reçoit le Lutin du meilleur acteur et le prix d'interprétation masculine au festival de Caen, pour sa prestation dans le court-métrage *Loup* ! Ces dernières années, il a notamment tourné dans *Demain dès l'aube* - Denis Dercourt (*Un Certain Regard* 2009) ; *L'ennemi intime*, de Florent Emilio Siri (2006), *Pardonnez-moi*, de Maiwenn et *13 tzaleti*, de Gela Babluani (2005). Il sera prochainement dans *Switch* de Frédéric Schoendoerffer. Il est pensionnaire de la Comédie-Française depuis le 1er mai 2010.





Équipe artistique

Paul Neville | **Mehdi NEBBOU**
Christie Neville | **Natacha RÉGNIER**
Ainhoa Javier / La voisine | **Arly JOVER**
Commissaire Darcy | **Aurélien RECOING**
Audrey Neville | **Lise TIERSEN**
Mère Neville | **Brigitte BARILLEY**
Mérieux | **Damien TARANTO**

Piquemal | Bénédicte **VANDERREYDT**
Corrado | **Thierry DER'VEN**
Père Neville | **Jean-François BOURINET**
Paul Neville jeune | **Bastien COUVIDAT**
Lucas Neville | **Nathanaël COUVIDAT**
Lieutenant | **Tamara CAUZOT**

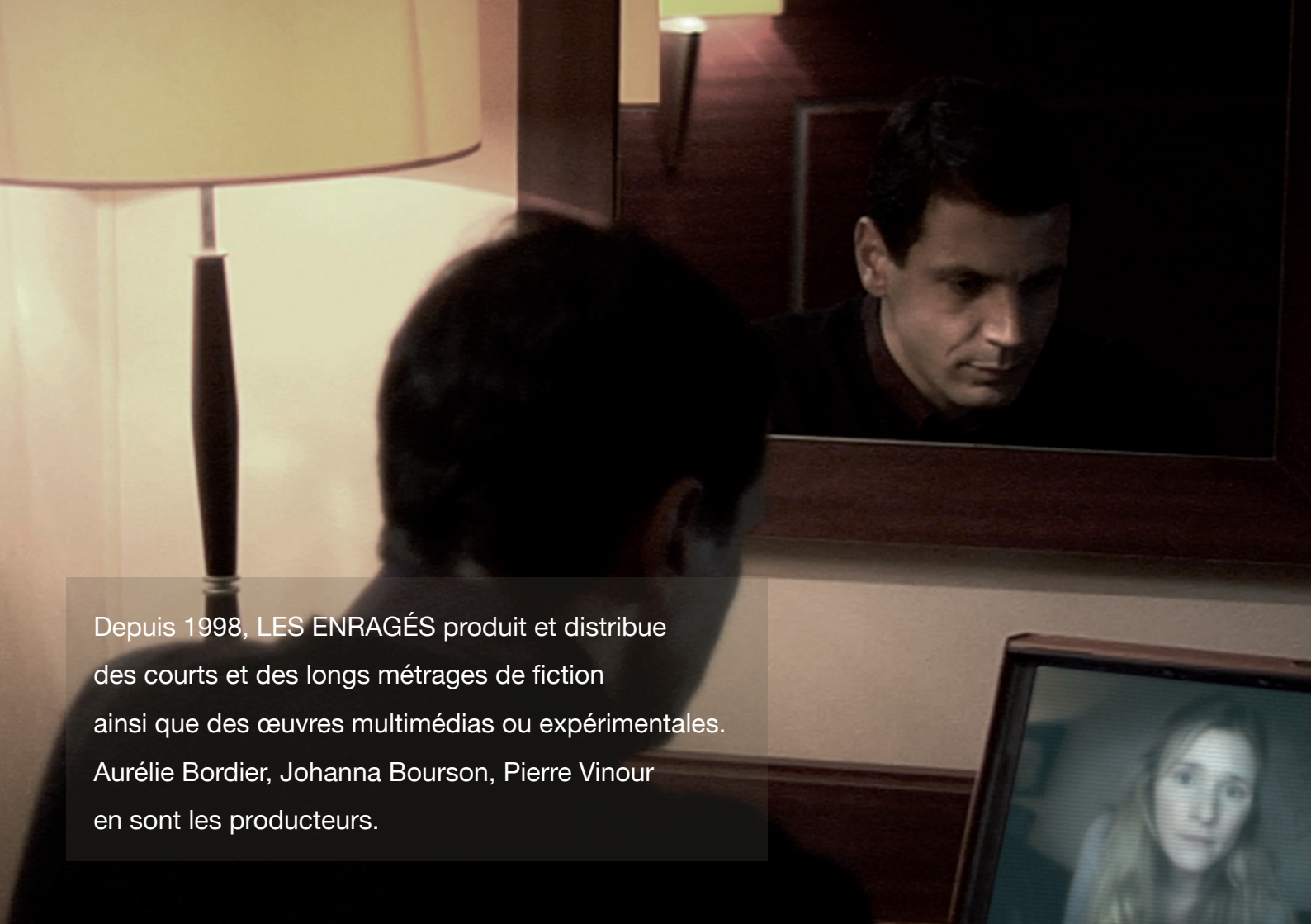
Équipe technique

un film écrit par
Pierre VINOUR et **Pascal MIESZALA**
d'après une idée originale de
Pierre VINOUR
réalisé par **Pierre VINOUR**
produit par
Aurélié BORDIER, Pierre VINOUR
direction de la photo | **Eric WEBER**
montage | **Emmanuel JAMBU**
musique originale | **ZONE LIBRE**
(**Serge TEYSSOT-GAY, Marc SENS,**
Cyril BILBEAUD)

son et design sonore | **Richard ESCOLA**
et **Côme JALIBERT** (Talk Over)
décors | **Nelly NAHON, Jérôme FEVE**
costumes | **Delphine BIRARELLI**
assistant réalisateur | **Maxime BAILLET**
maquillage | **Sophie DAUCHEZ**
direction de production
Isabelle HARNIST
administration de production
Gisèle GRELLET-BOUQUET

Une production **LES ENRAGÉS**, avec la participation de **CINÉCINÉMA**,
du **Centre national du cinéma et de l'image animée**,
avec le soutien de la **RÉGION AUVERGNE** et de la **RÉGION LIMOUSIN**
en partenariat avec le **Centre national du cinéma et de l'image animée**.

© LES ENRAGÉS – 2010

A man with dark hair is seen from the back of his head and shoulders, looking towards a computer monitor. The room is dimly lit, with a warm light source on the left. On the wall behind him is a framed picture of a man's face. The monitor in the foreground shows a woman's face.

Depuis 1998, LES ENRAGÉS produit et distribue
des courts et des longs métrages de fiction
ainsi que des œuvres multimédias ou expérimentales.
Aurélie Bordier, Johanna Bourson, Pierre Vinour
en sont les producteurs.

www.lesenrages.com
[Twitter.com/LesEnrages](https://twitter.com/LesEnrages)
Magma-le film sur Facebook

CONCEPTION - Affiche | Erwann Terrier et Arthur Pelissier - Dossier de presse | Mathilde Wingerling